
Le bûcheron et sa femme.

Numéro d'inventaire : 2008.00285

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : n° 896

Description : Planche de 16 images (70 x 59) en couleurs avec légendes. Lacune importante au niveau de l'angle supérieur gauche.

Mesures : hauteur : 401 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : La fortune s'éloigne toujours des gens désobéissants et méprisants...

Doublon des 6.4.01.01/1981.00037 (12) et (214). Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

Le Bûcheron et sa femme

IMAGERIE D'EPINAL, N° 896



Le bûcheron et une bûcheronne malheureux. Un soir leur buffet, qui était



La femme disait que notre mère Eve avait été une gourmande, et le bûcheron lui répondit que s'il avait été à la place d'Adam, il l'aurait corrigée.



Le Roi qui chassait de ce côté-là entendit cette conversation, il poussa la porte, et entra en leur disant : Vous avez donc bien de la peine ?



Le bûcheron et sa femme sans reconnaître le Roi se plaignirent bien fort, le Roi les emmena avec lui dans son château.



Le Roi leur fit de splendides appartements, et les fit loger dans de splendides appartements.



Le bûcheron et sa femme, oubliant tout d'un coup leur existence misérable devinrent hauts et fiers avec tout le monde.



Cependant tous les jours on leur servait des repas succulents et c'était à chaque instant pour eux de nouveaux plaisirs.



Ils allaient se promener en carrosse chaque fois qu'ils le désiraient, et madame la bûcheronne devenait de plus en plus insolente avec ses inférieurs.



Au bout d'un mois de ce bonheur sans mélange, le Roi fit mettre sur le milieu de la table un grand plat fermé en leur défendant d'y toucher.



Dès qu'ils furent seuls, le bûcheron et sa femme commencèrent à se plaindre de la tyrannie du Roi qui leur défendait de toucher au plat.



La bûcheronne voulut lever le couvercle, mais le mari s'y opposa d'abord, en disant : Êtes-vous folle ? Ne vous a-t-on pas dit que le Roi le défendait.



Alors la femme pleura si fort, que le bûcheron qui mourait d'envie de voir ce qu'il y avait dans le plat, leva le couvercle. Une souris sortit aussitôt.



A ce moment le Roi entra et demanda où était la souris, le bûcheron et sa femme se jetèrent à ses genoux.



Mais toutes leurs prières furent inutiles, le Roi les fit déposséder de leurs riches habits, et les fit mettre à la porte du château.



Le bûcheron et sa femme retournèrent dans la forêt; mais un nouveau malheur les attendait; en leur absence l'orage avait détruit leur maison.



Ils furent obligés de reprendre leur ancien état, et de chercher un abri dans une caverne, où ils regrettèrent bien souvent leur déboissonance.

